

RAPPORT ANNUEL 2019

TOUS LES 4 MOIS : 2 / 2020

**Forts de nos acquis,
en avant toute !**

SÉRVICE
DE MISSIONS ET
D'ENTRAIDE



QUELQUES CHIFFRES EN 2019



EDUCATION DE BASE (Liban, Sénégal)

- 425 enfants ont été scolarisés
- 46% de filles dans les classes
- 90% de réussite à la fin de l'année scolaire
- 79 femmes ont suivi des cours d'alphabétisation et de couture
- 43 formations d'enseignants



FORMATION PROFESSIONNELLE (Népal, Laos)

- 113 étudiants (laboratoire, menuiserie, couture, coiffure, boulangerie, soudure)
- 100% des 30 étudiants ont réussi leurs examens après 3 ans d'études au Népal
- Au centre de B4LAO (Laos), sur 24 étudiants :
 - 3 poursuivent leurs études
 - 4 ont trouvé un travail en ville, et
 - 17 ont créé des activités génératrices de revenus dans leurs villages
- Tous les enseignants ont suivi une formation



PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL (Laos, Tchad, Bangladesh)

- 440 personnes ont amélioré leurs compétences médicales et administratives
- 10'007 heures de formation données
- 10 étudiants ont reçu une bourse pour une formation médicale (min 2 ans) dont 2 infirmières qui ont rejoint le personnel de Faith Hospital (Bangladesh)
- 4870 bénéficiaires ont suivi des formations de sensibilisation sur l'hygiène et l'alimentation (Bangladesh et Sékong)
- Au Bangladesh, sur 401 enfants contrôlés, le taux d'anémie a diminué de 38% à 17% et l'insuffisance pondérale de 44% à 28% depuis 2017.
- 139 latrines aménagées
- 28 puits construits



Valérie
VALÉRIE

Un regard dans le rétroviseur

Edito

Il y a un temps pour tout... Le temps est un facteur important sur le terrain. Certains volontaires sèment, d'autres arrosent et quelques-uns récoltent. Dans ces trois étapes, nous voyons quelques parallèles avec nos projets. Nous avons voulu par ce rapport annuel rejoindre nos amis pour vivre avec eux un bref retour en arrière sur 2019. Soucieux de rejoindre les plus démunis dans leurs besoins, nous n'échappons pas à des temps de réflexion qui nous demandent de la flexibilité. Notre programme institutionnel 2018-2020 n'est jamais une route toute tracée où tout semble réglé parfaitement comme une horloge. Comme le disent nos amis africains, « vous avez la montre mais nous, on a le temps ! ». Les volontaires sont confrontés au ralentissement administratif, à des catastrophes naturelles, aux freins dans l'apprentissage et parfois même au manque de fonds.

Ces acquis qui nous motivent

Evalués à leur juste mesure les projets apportent des réajustements utiles pour aller de l'avant. Les leçons apprises sont ancrées dans les esprits : ce qui a marché, ce qui n'a pas marché, ce qui devrait être amélioré.

Chaque situation amène des défis à relever. Rebondir sur un nouveau départ n'est pas aisé pour tous et requiert bien du courage. Toutefois, après avoir posé tous les tenants et aboutissants, que de

riches enseignements nous pouvons en tirer ! Que de perles nous pouvons partager et échanger.

Jésus lui-même nous y encourage dans l'Evangile de Jean 16:33 « Je vous ai dit cela afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde, mais prenez courage : moi, j'ai vaincu le monde. »

Et alors que nos yeux s'ouvrent, une toute nouvelle vision s'offre à nous : une personne acquiert une formation qui lui convient, un travail apporte des revenus pour la famille, les soins donnés sont plus appropriés, une administration accorde les autorisations nécessaires, de nouvelles personnes sortent de la pauvreté grâce à un don arrivé juste au bon moment. Tel est le parcours quotidien de nos volontaires.

En ces temps troublés de Covid-19 nous voulons tous garder courage et rester en paix. Nous pouvons considérer que ce temps particulier nous amène à réfléchir et rebondir sur un tremplin orienté vers l'avenir.



Sylvie
SYLVIE

MEMBRES DU COMITÉ SME



Président :
Luc-André Coulet



Trésorier :
Stéphane Bossel



Membre :
Danielle Curchod
(membre bénévole du comité de l'association Tahaddi Suisse)



Membre :
Nathanaël Schildknecht



DES REBONDISSEMENTS

tout au long de l'année

LAOS Nous pouvons dire que cette année 2019 a été pour nous tous une année de formation continue.

CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE

LIEU : Savannakhet, Laos

PARTENAIRE : B4LAO

OBJECTIF : accueillir des jeunes de zones reculées afin qu'ils puissent se former et développer des activités génératrices de revenus

DÉFIS : terminer leurs études, avoir un bon stage et démarrer leur microprojet

SME IBAN :

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention : B4LAO - LAOS



Nous avons pu envoyer nos enseignants à Vientiane et en Thaïlande pour se perfectionner dans leurs branches de métier (menuiserie, marketing, coiffure, anglais, couture) et avons constaté qu'au retour, ils étaient bien plus à l'aise dans leur enseignement. Il faut dire qu'enseigner à des étudiants de villages dont les niveaux scolaires sont tous différents demeure un vrai défi. Nous avons dû revoir nos approches pédagogiques à plusieurs reprises et nous adapter au public-cible pour permettre au plus grand nombre d'être rejoint dans leurs projets professionnels.

Tout le monde apprend

Tous les acteurs de B4Lao prennent une part active dans l'apprentissage : apprenants, enseignants, équipe administrative, autorités locales, marketing. Nous passons tous par des moments où les changements nous forment. Nous avons parfois des freins et des accélérations de processus. Que cela soit au niveau de la formation, de la vente des produits des apprenants (petit mobilier, pâtisserie, couture, production agricole), des relations avec les entreprises, des clients.... Chaque pas franchi est une victoire et un partage de connaissances. Nous aimerions renforcer notre équipe avec un chef de projet et un professeur d'anglais expatrié.

Nous attendons toujours la reconnaissance de nos filières artisanales par les autorités locales et l'officialisation de la Fondation AFD*. Il faut être pa-

tient et persévérant. Une visite-surprise en décembre 2019 de 25 personnes du ministère de l'Education et de la Formation de Savannakhet et du département de l'Education de Borikhamxai à B4LAO nous a encouragés à promouvoir les bons résultats des jeunes qui trouvent des activités génératrices de revenus. En tant que seul centre de formation pluridisciplinaire à Savannakhet, nous sommes reconnus comme un exemple unique à suivre ! Les autorités relèvent notamment notre approche duale alliant la théorie et la pratique en entreprise, une approche très rare au Laos.

De nouveaux élans

Suivre de près nos étudiants et enseignants nous a permis de voir combien semer avec patience porte du fruit. Les étudiants ayant retrouvé une nouvelle estime de soi prennent des initiatives de vente, de partage des tâches ménagères au centre, demandent des cours supplémentaires de cuisine (filles et garçons). Les enseignants plus assurés dans leurs méthodes pédagogiques proposent des activités aux étudiants. Chacun trouve un peu plus sa place au sein de l'établissement et dans cette grande vision de porter secours aux plus démunis.

Considérant nos victoires et nos échecs en 2019, nous attendons de voir nos défis aboutir : construire d'autres salles de formation, développer le commerce extérieur et permettre à de nombreux jeunes de subvenir à leurs propres besoins et à ceux de leur famille pour sortir de la pauvreté.

NATHAN

NATHAN

*Aid Foundation of Development



UNE QUALITÉ AMÉLIORÉE...

c'est tout un défi !

LAOS Sage-femme de profession, Monika travaille depuis 4 ans au Laos dans le domaine mères et enfants. Avec pour objectif de renforcer les compétences des sages-femmes à l'hôpital provincial de Sékong, elle dispense des formations régulières au chevet des patientes.

L'année écoulée 2019 représente pour moi celle où j'ai observé une nette amélioration dans la qualité de la pratique des accouchements. C'est un grand encouragement de voir que le travail de formation, de conseil et de suivi porte des fruits. Dans cet hôpital de Sékong, il faut parfois du temps pour observer des changements dans des pratiques de longue date. Du temps pour que s'installent la confiance et une approche participative. Du temps pour apprendre la langue et les relations sociales. Et puis, au fil du temps, la joie de constater que :

- Mes conseils donnés en formation ont été repris et suivis par un gynécologue lors d'un accouchement effectué par une étudiante apprenante. Il a fallu qu'il procède à quelques réajustements sur sa manière d'accoucher, lui expliquer les lacunes de sa pratique habituelle et les bonnes pratiques à utiliser. Pour faire bouger les choses dans le système de santé de la province de Sékong, c'est le médecin local qui a le plus d'impact.
- L'épisiotomie pratiquée jusqu'alors de manière routinière est désormais limitée, ce qui constitue une réussite significative de la formation.
- Jusqu'à présent, le nettoyage des sols et du lit après les accouchements n'était pas perçu comme prioritaire. Après quelques explications sur l'importance de tenir la salle prête pour les urgences, cela fait partie désormais des pratiques systématiques qui ont été reprises par d'autres unités de soins. Une préparation peu coûteuse de chlore est en cours d'étude et d'amélioration

D'autres défis jalonnent notre route. Par exemple :

- Sur les trois centres de santé dans les villages, l'un a reçu davantage de formation en obstétrique que les autres, car une jeune sage-femme vient de terminer ses études. Elle est très motivée et apprend très vite.

Dans ce centre, le nombre d'accouchements a passé d'un à environ huit par mois, ce qui représente un excellent début. Nous continuons le travail de formation avec persévérance pour élever le niveau des connaissances et développer les deux autres centres de santé.

- Nous avons du pain sur la planche, car l'objectif du gouvernement est que d'ici fin 2025, 80 % des femmes accouchent dans un établissement de santé. Actuellement, 80% des femmes de zones rurales accouchent dans la forêt. Lors d'une formation avec le personnel de l'hôpital central, ce thème a été abordé par les sages-femmes participantes. La discussion a été utile pour augmenter la confiance des villageois et abaisser les barrières qui empêchent les femmes de venir accoucher dans un établissement de santé.

J'ai appris, j'apprends et continue d'apprendre à m'adapter au rythme du temps lao, au rythme de l'apprentissage des uns et des autres, au rythme des besoins pour permettre aux sages-femmes des villages d'accueillir avec bienveillance les femmes des lieux les plus reculés.

Monika

MONIKA

APPUI MÉDICAL

VOLONTAIRE : MONIKA

LIEU : Sékong

PARTENAIRE : Direction Provinciale de la Santé de Sékong

COORDINATION LOCALE :

SFE (Service Fraternel d'Entraide)

OBJECTIF : renforcer les compétences des sages-femmes de l'hôpital et des centres de santé du district de Sékong

DÉFI : Préparer la phase III du projet 2021-2024

SME IBAN :

CH79 0900 0000 1200 1401 1
Mention : Sékong, Laos



Évaluer pour faire progresser

NÉPAL L'école de laborantin(e)s de Tansen au Népal s'est ouverte en novembre 2015. Ce programme forme 30 élèves par volée sur 3 ans. Le curriculum, établi par le CTEVT (Council for Technical Education and Vocational Training), est fortement axé sur la formation pratique. Notre désir de constamment nous améliorer nous incite à évaluer sans cesse nos performances.



ÉCOLE DE LABORANTIN(E)S

VOLONTAIRE: MARIANNE

LIEU: Tansen, Népal

PARTENAIRE: UMHT (United Mission Hospital Tansen)

OBJECTIF: maintenir le niveau de qualité d'une école de laborantin(e)s

DÉFIS: création d'un internat 2021-2024, ouverture d'une école de pharmacie

SME IBAN:

CH79 0900 0000 1200 1401 1

MENTION : NÉPAL

Les élèves sont évalués fréquemment par des travaux écrits. Nous tenons à ce que dans la mesure du possible, ils travaillent de façon régulière. C'est pourquoi, très tôt dans l'année, nous commençons à leur proposer un test par semaine, en alternant les branches. Par exemple, les élèves de 2ème année qui ont 6 branches, sont soumis à un test d'évaluation de chaque branche toutes les 6 semaines. Lorsque nous nous approchons des examens finaux, nous testons les élèves en situation d'examen. Cela nous permet de déceler les élèves en difficulté et d'ajuster l'enseignement en conséquence.

Les enseignants sont aussi régulièrement évalués par l'observation des classes. Suit une discussion

sur les points forts et les aspects à améliorer. Les enseignants suivent aussi des cours de pédagogie obligatoires une fois par année. Dans une optique de perfectionnement professionnel, leurs interventions sont filmées et analysées durant ces cours. Se voir et en faire une analyse personnelle leur apporte beaucoup, de même que les discussions en groupe. Des réunions hebdomadaires nous permettent de parler de ce qu'il faut améliorer. En 2018-2019, nous avons bénéficié d'une évaluation externe effectuée par une spécialiste, enseignante de l'EESanté de Lausanne, mandatée par le SME. Elle a travaillé quelque temps avec nous pour observer tous les aspects de notre travail, la qualité du curriculum, la formation théorique et pratique, ainsi que la manière dont le programme est géré. Cela nous a beaucoup apporté. Un regard extérieur est vraiment essentiel pour améliorer notre fonctionnement.

Recevoir des conseils en vue de s'améliorer n'est pas toujours facile, des susceptibilités peuvent être froissées. Lors de l'évaluation externe, l'une de nos enseignantes a vivement réagi en s'opposant à toute forme de changement. Ce qui





a créé un climat difficile qu'il a fallu gérer au mieux. Par la suite, nous avons pris la décision de la transférer dans une autre branche, où elle démontre une meilleure maîtrise du sujet. Elle s'y épanouit clairement et demeure ainsi un membre fidèle de notre équipe.

Évaluer des enseignants qui ont 15 à 20 ans d'expérience représente un autre défi. Ils se sont installés dans une certaine façon de faire qu'il est très difficile de leur faire quitter. Dès la première année de l'école, je me suis heurtée à cette difficulté. Je souhaitais que **l'enseignement théorique marche main dans la main avec la formation**

pratique. Les enseignants des branches scientifiques n'en avaient pas l'habitude, ils le remettaient toujours à plus tard. J'ai tenu ferme, convaincue que la pratique aide beaucoup à comprendre la théorie. Ils s'y sont pliés à contre-cœur, mais cette méthode a beaucoup aidé les élèves et a fini par convaincre les enseignants eux-mêmes. L'année suivante, ils ont poursuivi dans cette voie sans aucune pression de ma part. Pour renforcer l'équipe enseignante, j'espère pouvoir me consacrer davantage à ce travail d'évaluation et d'amélioration des compétences. Il est également nécessaire de faire l'inventaire du maté-

riel d'enseignement pratique, pour s'assurer qu'il est en bon état et voir ce qu'il serait encore important d'y ajouter. Une collaboration étroite avec le CTEVT est aussi importante afin d'assurer au niveau national l'amélioration des formations de laborantin(e)s. Notre but ultime reste d'obtenir de meilleurs résultats de laboratoire pour améliorer la prise en charge des patients.

Marianne

MARIANNE



Monika avec une femme enceinte

Un travail d'équipe qui se développe



BANGLADESH Jay et Béryll, respectivement médecin et assistante médicale, exercent au « Faith Hospital », établissement offrant soins ambulatoires et programmes de prévention sanitaire à trois communautés villageoises d'une extrême pauvreté. Témoignage.

En 2019, nous avons été ravis de voir se profiler des remplaçants de qualité.

Quelle belle relève au Faith Hospital ! Sharon et Hannah sont infirmières, Alindro assistant en pharmacie, Bikash assistant business et Marsel assistant de laboratoire. Il est très encourageant de les voir prendre de l'assurance dans leurs nouvelles fonctions. Jay n'est plus seul à faire de la formation de base aux patients, car la nouvelle équipe prend la chose très au sérieux. Ils échangent les idées de pratique et s'encouragent mutuellement.

Valoriser les femmes

Etant donné la place de la femme dans la société du Bangladesh, l'octroi de bourses à une majorité de jeunes femmes (Sharon et Hannah) et des emplois à l'hôpital démontrent la volonté de valoriser les femmes et de faire évoluer leur statut, dans leur groupe ethnique d'origine d'abord, puis, plus largement, dans la société bengalie. Il a fallu beaucoup de patience et de tolérance à chacun et chacune pour qu'évolue le personnel au sein de notre équipe. Un personnel diligent, qui travaille assidûment, motivé à

servir Dieu et les plus désavantagés.

Garder le cap

En regardant en arrière, je constate que la patience reste, l'un des moteurs qui nous fait avancer et ceci malgré tous les freins rencontrés : un visa retardé, le décalage des périodes fiscales par le gouvernement qui retarde le début de nos activités, le démarrage ajourné des études des boursiers, la difficulté à trouver du matériel médical de qualité, les mauvais traitements subis par les patients dans les autres centres de santé auxquels il faut remédier... Et j'en passe. Nous vivons au rythme du Bangladesh. Nous apprenons à patienter, et patienter encore, à garder courageusement le cap et à rester souples dans toutes les situations. Le travail continue et nous pouvons dire, avec le recul, que tous ces problèmes ont trouvé des solutions, même décalées dans le temps. C'est le fruit de la patience !

JAY ET BÉRYLL



HÔPITAL FAITH HOSPITAL ET CLINIQUE MOBILE

VOLONTAIRES : JAY ET BÉRYLL

LIEU : Chittagong, Bangladesh

PARTENAIRE : APAB (Alacrity for Poverty Alleviation in Bangladesh)

OBJECTIFS : soins à la population, formation du personnel et cliniques mobiles

DÉFIS : développement de l'oeuvre, recrutement de personnel local – Préparation de la phase II 2021-2024

SME IBAN :

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention : SME – Bangladesh



Des résultats qui en disent long

SENEGAL Ce centre éducatif offre un avenir digne à des enfants en situation de vulnérabilité et des cours d'alphabétisation à des femmes. En visite au Sénégal, Béatrice et une équipe en témoignent.



Notre équipe de visiteurs a été accueillie avec beaucoup d'enthousiasme et cela fait toujours plaisir de revoir les personnes impliquées après une année d'activités. Nous sommes reconnaissants pour la bonne marche de l'école primaire à Ziguinchor qui a actuellement 6 classes avec 198 élèves.

La 6ème classe se prépare à l'examen de passage pour l'entrée à l'école secondaire. Un grand pas vers l'avenir. Nous avons été ravis d'apprendre que l'Etat a pris des mesures pour permettre aux enfants en fin de cycle d'obtenir les extraits d'acte de naissance plus facilement. Un soulagement pour les élèves et leurs parents. Nous apprécions de travailler avec du personnel motivé et toujours prêt à se former pour améliorer la qualité de l'enseignement. Nous sommes reconnaissants pour toutes les initiatives positives qu'il prend car nous apprenons les uns des autres. »

Parole aux enseignants

« Durant l'année 2019, nous avons beaucoup apprécié les relations entre les parents, les autorités locales et les enfants. Nous sommes reconnaissants pour le matériel de documentation qui facilite la préparation des leçons.

Au niveau de l'infrastructure, une petite salle d'infirmerie a été installée. Une employée a suivi un cours dans un dispensaire afin de bien pouvoir s'occuper des enfants malades ou blessés. Elle a remarqué qu'il y avait beaucoup moins d'enfants malades que l'année passée.

Une bibliothèque a été installée et fascine toutes les classes, plus particulièrement les élèves de 1ère qui écoutent des contes avec grande attention. Deux ordinateurs ont été installés pour servir à l'initiation en informatique pour les 5e et 6ème classes. Une nouveauté bien appréciée.

Le petit déjeuner offert à un groupe de 35 enfants défavorisés pendant la pause à 10h30 apporte de nombreux bienfaits. Il contient des protéines et peut être leur seul repas journalier consistant. »

Parole aux parents d'élèves

« Nous sommes très contents de pouvoir envoyer nos enfants dans cette école. Les activités et la qualité de l'école sont reconnues. Nous apprécions tout spécialement la bonne collaboration avec le directeur de l'école, qui est toujours à notre écoute. Merci à tous les donateurs pour leur soutien et leur générosité. »

Béatrice

BÉATRICE

EDUCATION DE BASE

LIEU : Ziguinchor, Sénégal

PARTENAIRE : Perspective Sénégal (PS)

OBJECTIF : terminer le cursus scolaire du Centre éducatif pour enfants en situation de vulnérabilité

DÉFIS : développer la qualité de l'enseignement
– acquérir un terrain de récréation – élargir les cours d'alphabétisation

SME IBAN :

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention : Centre éducatif – Sénégal



TÉMOIGNAGE Adama, Malika et Ousmane sont frères et sœur d'une même famille. Leur papa est décédé et la maman souffre de problèmes mentaux. Une voisine les a accueillis, mais n'arrive pas vraiment à s'en occuper. Les enfants viennent au cours et ont partagé à l'occasion, qu'ils n'avaient pas mangé le jour précédent. Désormais grâce au petit déjeuner offert ils retrouvent une bonne concentration pour suivre les cours. Adama fait sa 5e classe et espère passer son examen d'entrée en secondaire. Elle remercie de tout cœur les personnes qui lui ont permis de passer les 5 ans à l'école et de recevoir à manger. Elle dit qu'elle aime beaucoup les cours et que l'école a tout fait pour elle. Un grand MERCI.



Grâce à Tahaddi, je peux me protéger - L'histoire de Diana



CENTRE ÉDUCATIF

VOLONTAIRE: CATHERINE

LIEU: Beyrouth, Liban

PARTENAIRE: Tahaddi

OBJECTIF: offrir une éducation à des enfants qui ne peuvent être intégrés dans le système éducatif public ou qui ont quitté l'école pour des raisons économiques et sociales

DÉFI: la situation des réfugiés syriens

SME IBAN:

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention : Centre Educatif Tahaddi

- Liban



LIBAN Tahaddi (le défi, en arabe) est une association qui mène une action globale contre la pauvreté dans une banlieue au sud de Beyrouth. Elle offre des services dans le domaine social, de l'éducation et de la santé physique et mentale, au travers d'une quinzaine de programmes différents et avec une équipe pluridisciplinaire de plus de 50 personnes.

Nous connaissons Diana depuis qu'elle a 7 ans. Elle a suivi pendant 6 ans le programme de notre centre éducatif. Tahaddi lui a ensuite donné les moyens de suivre une formation professionnelle en coiffure. Diana savait que travailler était la seule façon pour elle d'échapper à un mariage précoce, qui avait été le lot de ses sœurs aînées. Le métier de coiffeuse ne lui plaisait pas vraiment, elle est donc venue nous demander conseil. Nous avons décidé de la prendre à l'essai au centre éducatif comme assistante de classe maternelle. Diana s'est révélée particulièrement douée pour travailler avec des enfants en situation de handicap, y compris de jeunes trisomiques, qui ont ainsi été intégrés dans nos classes : « Au début, nous raconté Diana, j'avais peur de ne pas savoir travailler avec un enfant handicapé, mais j'ai rapidement appris que j'adore ce genre de travail et que je suis douée pour ça ! » Diana aide sa famille financièrement, et a gagné le respect

de ses parents. Ils tiennent compte désormais de son avis et elle est plus libre de ses propres choix de vie. Elle a récemment décidé d'améliorer son anglais, et utilise une partie de ses revenus pour se payer des cours du soir. Elle va également essayer de suivre une formation complémentaire dans la petite enfance. « Tahaddi m'a tout donné : une éducation, un travail et de la force de caractère. Grâce à Tahaddi, je sais maintenant dire non ! Je peux me protéger. »

Quel encouragement de voir Diana évoluer et devenir plus épanouie dans son métier.

« Tahaddi m'a tout donné : une éducation, un travail et de la force de caractère. »





Groupes hebdomadaires Mères-Enfants

Chacune permet l'autre d'évoluer et d'apprendre. C'est une forme d'évaluation commune.

Les deux groupes formés de 10 à 13 mères offrent un espace de rencontre accueillant et chaleureux pour ces mamans âgées de 15 à 30 ans et leurs enfants âgés de 0 à 3 ans. Ces rencontres hebdomadaires ont lieu dans la petite cour du nouveau centre.

Ces groupes encouragent des liens forts entre les jeunes enfants et leurs mères, procurant un soutien émotionnel aux mamans à travers des activités psychosociales, des jeux et des activités manuelles. Les connaissances et les compétences parentales peuvent ainsi se développer, y compris dans le domaine de la santé et de la nutrition grâce aux cours de cuisine et aux ateliers de prévention sanitaire.

Les 25 familles invitées par Tahaddi à se joindre à ces rencontres ont été identifiées comme étant à risque, souvent en raison de la pression économique extrême à laquelle la famille doit faire face. Pour réduire leur fardeau financier et améliorer l'apport nutritif de ces familles, elles reçoivent des bons de nourriture d'une valeur mensuelle d'environ 70 € (environ 80 CHF). Le programme comprend des bilans de santé, et mesure réguliè-

lièrement les progrès des petits, afin qu'ils reçoivent les soins nécessaires à un bon départ dans la vie.

Les rencontres hebdomadaires créent un lieu naturel d'apprentissage mutuel, où les femmes partagent leurs talents et leurs compétences. Une femme a, par exemple, montré au groupe comment elle fabrique elle-même du yaourt et du fromage frais. Elle utilise ses bons de nourriture pour acheter du lait en poudre qu'elle transforme en lait puis en yaourt et même en fromage blanc.

Cette méthode lui permet, pour un prix abordable, de nourrir ses enfants d'une façon saine.

Les familles qui participent régulièrement au programme

mères-enfants reçoivent un soutien financier destiné à l'achat d'ustensiles de cuisine, d'un réfrigérateur et d'une petite cuisinière à gaz auxquels elles ont difficilement accès sans aide.

« Le programme comprend des bilans de santé, et mesure régulièrement les progrès des petits... »

Catherine

CATHERINE

Leçons apprises à Salavan

LAOS La province de Salavan est l'une des plus pauvres du Laos. Alison y travaille en tant que conseillère en santé dans un projet du SFE, une ONG suisse et française. Témoignage.



APPUI MÉDICAL

VOLONTAIRE: ALISON

LIEU: Salavan, Laos

PARTENAIRE: Direction Provinciale de la Santé de Salavan

COORDINATION LOCALE:

SFE (Service Fraternel d'Entraide)

OBJECTIF: renforcer les compétences des sages-femmes de l'Hôpital et des centres de santé du district de Salavan

DÉFI: préparer la Phase II du projet 2021-2024

SME IBAN:

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention : Salavan - Laos

L'année 2019 ne s'est pas déroulée exactement comme prévu, mais a été jalonnée de quelques événements marquants.

Voir grand !

Lors de la sélection initiale, l'équipe de formation s'est trouvée beaucoup plus nombreuse que prévu. Toutefois au Laos, pour faire la différence dans un service hospitalier, il est nécessaire de former tout le monde. C'est le contexte hiérarchique qui le veut. Ainsi, lors des visites de suivi dans les centres de santé et des sessions de formation, nous avons pu impliquer beaucoup de monde grâce à de nouveaux moyens d'enseignement, (vidéos et entretiens pratiques notamment). Il est aussi bon de mélanger des seniors proches de la retraite, qui exercent le pouvoir dans le service, et des jeunes qui représentent l'avenir. Quand tout le monde travaille ensemble, tout le monde apprend. Désormais, toute l'équipe est motivée à apprendre comme à enseigner.

Stage en internat pour le personnel des centres de santé

Dans le cadre du programme de stage pour les employés de nos 5 centres de santé, ceux-ci passent 8 semaines à l'hôpital provincial de Salavan, où ils travaillent dans les services de soins aux mères et aux enfants. En complément d'une équipe de formateurs, j'ai pris en charge quelques sessions dans la salle de formation, ce qui a bien fonctionné. Lorsque les stagiaires retournent dans leurs centres de santé, ils ont davantage de confiance en

eux et de motivation pour mener à bien leur travail. Nous constatons une amélioration des compétences et une meilleure communication avec les patients. Le dialogue s'est également amélioré entre les centres de santé et l'hôpital provincial de Salavan.

Etablir des relations de confiance

A Salavan et dans tout le Laos, la peur des hôpitaux représente un obstacle significatif à surmonter. Il faut s'assurer que les patients bénéficient d'une bonne prise en charge. Il est aussi impératif qu'ils comprennent l'importance d'aller à l'hôpital au plus vite. Lorsque des patients arrivent trop tard et qu'il n'est plus possible de faire grand'chose pour eux, le personnel hospitalier le vit mal. En revanche, il est passionnant d'observer les opportunités, les expériences et les bons résultats qui permettent de construire des relations de confiance avec les patients et leurs proches.

Ainsi, une jeune fille de Salavan avait malheureusement contracté l'encéphalite japonaise. Lorsqu'elle est rentrée chez elle après son traitement, elle s'est retrouvée paralysée et sa famille n'a pas réalisé qu'il fallait la ramener très vite à l'hôpital. Cela lui a causé de terribles escarres, difficiles à guérir. Un vrai défi, qui a nécessité des soins experts et de bonnes relations avec toute la famille. J'ai été très impressionnée par le personnel qui a pansé ses plaies jour après jour. Elle va de mieux en mieux !

Soins pour un accouchement prématuré

Autre amélioration en 2019 : les femmes qui ont accouché prématurément ont reçu une meilleure prise en charge et des soins appropriés, alors qu'une

A Salavan et dans tout le Laos, la peur des hôpitaux représente un obstacle significatif à surmonter.





grossesse de moins de 28 semaines était considérée comme non-viable. Ce sujet est particulièrement complexe ici au Laos, car de nombreuses femmes ne savent pas au juste depuis combien de semaines elles sont enceintes. Il se peut que leur grossesse soit plus avancée qu'elles ne le pensent et pourtant, elles se voient refuser un traitement adéquat. Nous avons pu discuter de ces cas et veiller à ce qu'elles reçoivent des stéroïdes à temps, afin de réduire les complications liées aux naissances précoces.

Taux de mortalité en-dessous de 5 ans

Ces dernières années au Laos, la mortalité maternelle a diminué, mais la mortalité infantile reste très élevée : 47,3 pour 1'000 bébés nés vivants¹. Au cours de l'année dernière, nous avons travaillé dur pour réduire le nombre des décès d'enfants, avec de bons résultats. Un nombre important de formations ont eu lieu à Salavan ces dernières années :

- Formation d'urgence pour la santé maternelle et infantile
- Formation aux soins essentiels pour les nouveau-nés
- Formation à la maternité kangourou, où le bébé reste en contact peau contre peau avec sa mère.

Pour le personnel d'ici, cela implique beaucoup de choses à retenir et à apprendre. Ce qui paraît facile dans une salle de formation paraît autrement plus difficile lorsqu'on passe à la pratique dans un service hospitalier. Différents facteurs et formes de pression font que les gens ont tendance à revenir à ce qui s'est toujours fait.

Qu'est-ce que j'ai appris ?

J'ai appris que mon aide peut faire la différence et contribuer à améliorer les soins de santé pour les femmes enceintes au Laos. Je me suis davantage impliquée au niveau national, en participant à des réunions techniques tout au long de l'année. J'ai pu partager certaines de mes connaissances ou clarifier leur réflexion sur certains modes de faire.

L'année 2018 a été difficile, mais j'ai apprécié 2019 et appris que j'aimais vraiment travailler ici, à Salavan. Je connais mieux les gens et la langue. Le personnel de l'hôpital me fait confiance et me considère davantage comme un membre de l'équipe. Je bénéficie également d'un très bon soutien des autres organisations qui travaillent à Salavan, notamment la JICA qui dispense régulièrement des formations ponctuelles². C'est utile car je peux faire le suivi et participer à la mise en œuvre.

J'ai appris que ce que je faisais fonctionnait bien. Les cours de deux jours de formation au leadership que nous avons organisés ont représenté un grand défi, car c'était quelque chose de tout à fait nouveau pour les 35 membres du personnel de l'hôpital. Nous leur avons enseigné les techniques d'entretien, comment parler aux patients, comment être de bons leaders et diriger leur service en équipe. Il s'est agi d'un réel tournant dans leur formation, mais le personnel a beaucoup apprécié ces cours et les directeurs de l'hôpital ont déclaré que cela avait dépassé leurs attentes.

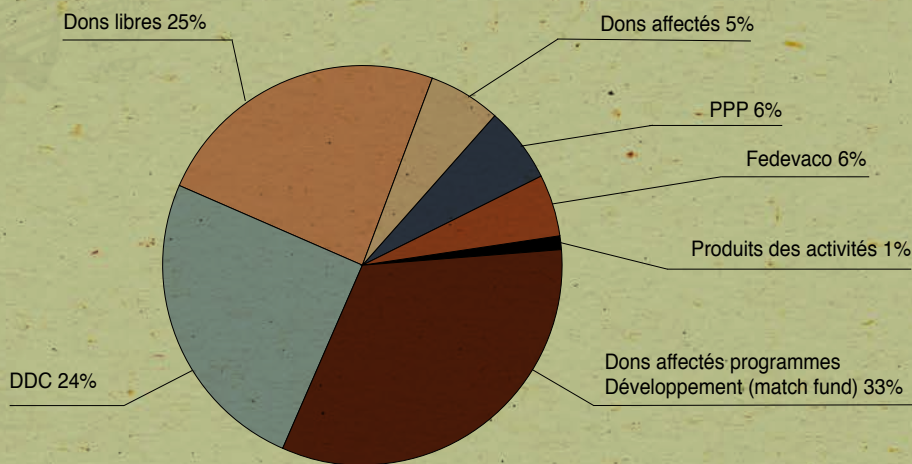


2 SAGES-FEMMES
2 PROJETS
2 DISTRICTS
1 SEUL OBJECTIF
92 KM LES SÉPARENT,
 mais Alison et Monika visent le même but : la formation des sages-femmes dans les zones plus reculées du Laos... à Salavan et à Sèkong.

Alison
 ALISON

¹ <https://data.unicef.org/country/laos/>

² Agence Japonaise de Coopération Internationale



Rapport financier SME 2019

L'exercice 2019 du SME s'est conclu sur un résultat net positif de Fr 1'282, donc très proche du résultat budgété. De plus, un don inattendu de fin d'année a permis l'affectation d'un montant de Fr 10'000 au capital lié, compensant ainsi une grande partie du prélèvement nécessaire en 2018.

Sur le plan des fonds affectés, nous avons déjà reçu plusieurs donations destinées aux projets de 2020, ce qui explique l'augmentation de Fr 66'481 du capital des fonds affectés. Cela signifie que nous démarrons 2020 avec une partie importante des besoins de l'année couverts par des donateurs institutionnels, dont plusieurs nouveaux, ce qui est très encourageant. Cette situation nous permettra de nous concentrer sur la recherche de fonds destinée aux projets du nouveau Programme institutionnel 2021-2024. Ces derniers ne sont pour la plupart pas encore financés alors même que certains de ces projets sont très ambitieux (au Laos, au Bangladesh et au Népal particulièrement).

Sur le plan des produits d'exploitation, la hausse de Fr 80'000 par rapport au budget s'explique par les dons supplémentaires évoqués plus haut et qui concernent principalement nos projets de 2020. Les produits et les charges des projets de 2019 sont eux restés très proches des montants budgétés, donc légèrement inférieurs aux chiffres de 2018 et contribuant ainsi à notre résultat annuel stable. Parallèlement, les frais de fonctionnement sont restés au niveau

de 2018, alors que notre budget prévoyait une baisse d'environ Fr 15'000. En effet, divers changements liés à l'évolution de PPP, décidés au printemps 2019, nous ont obligés à préparer le Programme Institutionnel 2021-2024 avec une année d'avance, et donc à ne pas réduire la voilure administrative en 2019. Une bonne nouvelle : ce Programme Institutionnel 2021-2024 est terminé et attend l'approbation ou les demandes de correction par la KoGe*, notre nouveau référent remplaçant PPP à partir de 2021. La part des frais de communication et de fonctionnement a donc augmenté en 2019 à 23.44% (contre 20.4% en 2018 et 20.9% en 2017). Ces frais sont partiellement couverts par la contribution de la FREE. A noter qu'un travail évalué à environ Fr 110'000 a été effectué par les bénévoles dans les Commissions et au Comité, ce qui contribue largement à maîtriser nos frais de fonctionnement.

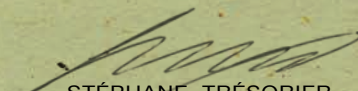
Parmi les défis qui nous attendent sur le plan financier, il faut mettre en avant le fait que, suite à de nouvelles exigences au niveau fédéral, nous devons à l'avenir non seulement continuer à appliquer les normes Swiss Gaap RPC 21, mais aussi obtenir la certification ZEWO avant la fin 2020. Les travaux sont en cours et représentent une charge de travail supplémentaire, mais nous sommes confiants quant à notre capacité à remplir les exigences requises. En contrepartie, nous espérons que cette certification supplémentaire nous permettra d'augmenter notre crédibilité et notre succès en termes

de fund-raising.

Les comptes et leurs annexes, présentés aux normes SWISS GAAP RPC 21, ont été révisés par la fiduciaire Fibatech SA, qui n'a pas émis de réserves, et acceptés par le comité du SME dans sa séance du 15 avril 2020.

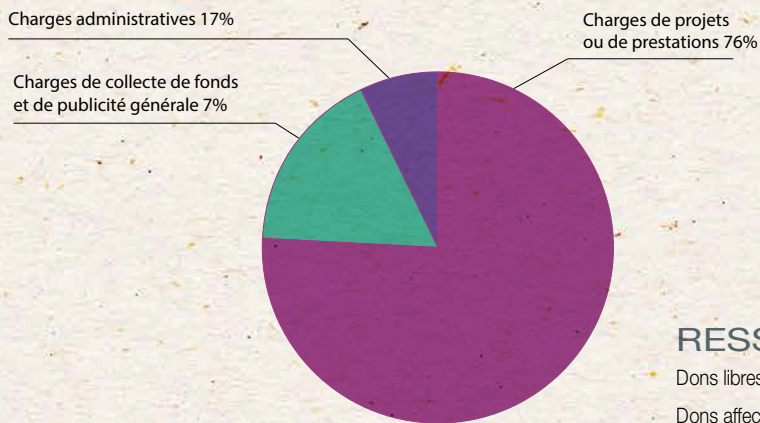
Alors que 2019 a été stable sur le plan des activités et que 2020 devrait l'être aussi, nous pensions pouvoir nous concentrer sur les nombreux renouvellements de projets de volontaires liés au Programme Institutionnel 2021-2024. Mais comme pour vous tous, la crise sanitaire actuelle a bouleversé notre planification et en particulier arrêté tous les projets de nos partenaires. A priori, cela aboutira à des retards qui augmenteront les frais fixes des projets. Cependant, il est trop tôt pour pouvoir chiffrer les conséquences financières de cette crise pour le SME.

Au nom des bénéficiaires, nous tenons à remercier sincèrement tous les donateurs privés et institutionnels du SME, sans oublier de relever le soutien fidèle des Eglises membres de la FREE, ainsi que les apports précieux de la FLP, de la DDC, de la KoGe, de PPP, de la FEDEVACO, d'Interaction, d'Ali-gros, de la Fondation le Solstice, de la Fondation Michèle Berset, et de STM, qui permettent au SME de poursuivre sa mission d'aide à son prochain depuis plus de 40 ans.


STÉPHANE, TRÉSORIER
DU COMITÉ DU SME

*KoGe : Kooperationsgemeinschaft

CHARGES



Bilan

SME

au 31.12.19

au 31.12.18

ACTIF

	Comptes 2019	Comptes 2018
Liquidités	369 423	245 979
Créances à court terme	101 063	61 351
Compte de régul. actif	1 764	27 150
Actif immobilisé	6 618	10 618
Total de l'actif	478 868	345 097

PASSIF

	Comptes 2019	Comptes 2018
Dettes à court terme	169 825	121 853
Compte de régul. passif	39 581	31 544
Engagements à court terme	209 405	153 397
Capital des fonds	166 277	99 796
Capital de base	30 000	30 000
Capital lié	49 124	39 124
Capital libre	22 779	22 779
Résultat de l'exercice	1 282	0
Capital du SME	103 185	91 904
TOTAL DU PASSIF	478 868	345 097

Comptes d'exploitation SME 2019

Comptes SME
au 31 décembre 2019


RESSOURCES

	Budget 2019	Comptes 2019	Comptes 2018
Dons libres	205 200	225 290	200 610
Dons affectés	47 000	42 143	88 672
Dons affectés programmes	270 221	301 289	246 517
Développement (matching fund)			
Dons affectés programmes	0		3 850
Développement non financé par DDC			
Donations reçues	522 421	568 722	539 650
DDC	215 000	215 000	215 000
PPP	20 000	52 698	68 402
Fedevaco	55 000	54 150	90 070
Contributions du sect. public	290 000	321 848	373 472
Produits des activités	5 500	5 436	4 288
Produits des livraisons et prestations	5 500	5 436	4 288
Produits d'exploitation	817 921	897 404	918 558

CHARGES

	Budget 2019	Comptes 2019	Comptes 2018
Charges de projets ou de prestations	-638 211	-627 509	-746 700
Charges de collecte de fonds et de publicité générale	-63 851	-56 352	-58 679
Charges administratives	-120 902	-135 780	-133 079
Résultat avant variation du capital des fonds	-5 043	77 763	-19 900
Prélèvement de fonds affectés	5 700	-13 269	21 282
Attribution aux fonds affectés		-79 749	-19 196
Variation du capital des fonds		-66 481	2 087
Résultat annuel avant alloc. au capital de l'organisation	657	11 282	-17 814
Prélèvement du capital de l'organisation		-10 000	17 814
Résultat annuel	657	1 282	0


BAILLEURS

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

INTERACTION



 BROT FÜR ALLE
PAIN POUR LE PROCHAIN
BREAD FOR ALL

fedevaco

unité

Un grand MERCI

à tous ceux qui, par leurs dons, contribuent à la poursuite de la mission du SME. Nous vous rappelons que, pour la plupart des projets, vos dons au SME sont doublés grâce à la contribution de DDC/PPP. De plus, tous les dons, modestes ou plus importants, peuvent être déduits du revenu du donateur sur le plan fiscal.

Les comptes annuels révisés sont disponibles sur notre site internet : www.sme-suisse.org

Merci de
votre
générosité !

Actualités

AU SME, LA CRISE DU COVID-19 A ÉGALEMENT ATTEINT NOS PAYS D'INTERVENTION ET FRAPPE LES POPULATIONS. VOUS TROUVEREZ CI-DESSOUS LE POINT DE LA SITUATION.



Côté volontaires

Le retour en Suisse de nos volontaires a été encouragé par nos organisations partenaires suite à l'annonce du Département Fédéral des Affaires Etrangères. Ce sont eux qui ont fait le choix final de rentrer ou de rester sur place. Ainsi, Marianne, Catherine, Monika et Arnold, Béryl et Jay, D&A sont restés sur place, alors que Melvina et Nicolas, M&S ont pris la décision de rentrer en Suisse. Nous respectons leur choix et nous sommes heureux de les savoir tous en bonne santé.

Côté projets

Au moment de rédiger ce rapport, la crise sanitaire actuelle a bouleversé toutes nos planifications. Tous les projets de nos partenaires sont arrêtés depuis la mi-mars et à ce jour, la date de reprise n'est pas encore clairement définie. Les bénéficiaires

se trouvent déjà en situation précaire et les conséquences risquent d'être graves au niveau de la sécurité alimentaire. Confinées, les familles ne peuvent plus travailler pour subvenir à leurs besoins quotidiens ou pour cultiver avant les prochaines récoltes.

Lorsque les enfants ne vont plus à l'école, le risque de décrochage scolaire devient élevé. Sollicités dès leur plus jeune âge pour aider leurs familles, ils courent le risque d'être exploités de toutes sortes de manières. Chaque projet bénéficie d'une participation locale. La diminution des revenus de la population défavorisée aura donc un impact budgétaire sur nos projets ce qui impliquera un plus grand effort financier du SME.

Certains projets médicaux (Bangladesh, Laos – Sékong et Salavane) ont utilisé leurs fonds pour lutter contre le Covid-19, par exemple par l'achat d'équipements médicaux. Les pertes financières sont importantes pour les hôpitaux. Au Népal, le confinement engendre la problématique suivante: l'hôpital doit continuer à payer ses employés, avec très peu de rentrées financières. Comme tous les trans-



Sékong : tente de triage des patients

ports publics ont été interdits, le nombre des patients a diminué drastiquement.

En parallèle, le SME se mobilise pour les plus pauvres et va poursuivre son travail pendant et après la période Covid-19.

Nous sommes conscients que l'aide internationale en faveur des pays en voie de développement risque de diminuer, de même que leurs revenus intérieurs.

Il nous tient à cœur d'épargner

cette double peine à nos partenaires en encourageant nos donateurs à poursuivre le financement des projets en cours, afin d'aller ensemble vers une prochaine phase 2021-2024. La vie continue à nous enseigner et à nous conduire vers de nouveaux horizons.

Sylvie
SYLVIE



Sékong : contrôle de température et lavage des mains



Sékong : lavage des mains



IMPRESSUM

Editeur FREE, St-Prex
Rédaction : ©SME
Photos, illustrations :
©Depositphotos.com
Impression : Printcesse, Belp

NEWS: production économique suisse, selon un procédé à compensation de CO₂ respectueux de la nature, et sur un papier labellisé pour la gestion forestière responsable.

Contact: SME, Service de Missions et d'Entraide
Glavin 8, CH-1162 St-Prex
secretariat@sme-suisse.org
Tél. +41 (0)21 823 23 23
www.sme-suisse.org

SME IBAN:

CH79 0900 0000 1200 1401 1
Dons déductibles des impôts

FÉDÉRATION ROMANDE
D'ÉGLISES ÉVANGÉLIQUES

ONG reconnue d'utilité publique, affiliée à la:



Avec le soutien de

Le spécialiste de la gastronomie ouvert à tous

ALIGRO